



**D
A
Z
I
B
A
O**

N°8 Septembre-Octobre 2013
Lettre d'information de la SACD-Scam

CE QUI NOUS INTERPELLE

Dazibao, une lettre d'information qui vous informe des sujets qui mobilisent la société et ses auteurs. www.sacd-scam.be | www.bela.be

DE L'INVISIBILITÉ DU SCÉNARIO, DU SCÉNARISTE

L'invisibilité du scénario est d'abord liée à son statut. Ce n'est pas une œuvre en soi, valable pour elle-même, mais, comme le rappelait avec justesse Pasolini, une "structure tendant à une autre structure".

Au cœur de son écriture, le scénariste fait sans cesse *allusion* à l'œuvre à venir.

La spécificité du scénario réside dans ce renvoi constant au (télé)film futur. L'apogée de ce renvoi a lieu durant le tournage, avec ce geste bien connu du réalisateur arrachant la page du scénario dès la séquence tournée. Cette singulière écriture, qui s'adresse à un public restreint et particulier suppose un savoir, une technique.

Il y a vingt ans, il n'y avait rien. Ce métier se découvrait sur le tas.

Aujourd'hui, que ce soit dans les écoles de cinéma, des ateliers, des livres, ce savoir est diffusé, transmis par de nombreux professionnels.

Les apprentis scénaristes sont de plus en plus "formés". Au risque d'être "conformes", quand ils s'arrêtent au niveau du scénario comme pure technique.

"Bien" raconter est évidemment nécessaire mais ne suffit pas. Il s'agit, dans le même mouvement, de *contrarier* la fable, comme le dit Jacques Rancière.

Une contrariété qui résonne avec la formule de Deleuze : un mauvais film est un film où il n'y a pas de problème – où il n'y a aucune problématisation.

Le scénariste est donc amené à injecter dans cette logique non problématique et si voyante des causes et des effets, un trouble, une faille, une contradiction, du non-savoir, de l'in vraisemblable, de l'impossible, de l'invisible...

Au contraire de la causalité narrative qui est limitée (ne dit-on pas que toutes les histoires ont déjà été quelque part racontées ?), le trouble dans le genre est infini, car là, toutes les palettes d'intervention créatrice restent possibles.

Cet éventail qui s'offre au scénariste pour contrarier des personnages prisonniers de la fonction que le récit leur donne, ajoute ou soustrait à la mécanique huilée, hébétée, de l'intrigue, un éclat, une intensité sans pareille. Rien de plus beau qu'un écart réussi, qui fait qu'un personnage, quittant son monolithisme et sa fonction, sensiblement *se dédouble*.

Mais faire que de l'indétermination surgisse dans un scénario, tout en gardant une narration conforme, demande du travail, du temps.

L'OMBRE PORTÉE

CADAVRES ET PAILLETES

C'est ce temps des réécritures, des multiples versions du scénario. Un temps qui semble "mort", (la production est loin d'être finalisée, le tournage du film encore improbable) où le scénariste est confronté au danger de la régression (une version moins bonne que la précédente), au risque de l'imperfection (sentiment de ne pouvoir aller plus loin), au verdict de l'irréalisable (le projet ne correspond pas ou plus aux attentes de l'industrie audiovisuelle, du marché, des commissions de sélection d'autres pays).

C'est dans ce temps invisible, où la précarité rejoint la solitude, qu'il faut que la SACD (mais aussi les institutions qui subventionnent et soutiennent les écritures) accompagne les auteurs, en les aidant au mieux à traverser ces moments.

— Luc Jabon

Un cadavre l'attend dans une plate-bande, mais le commissaire Larosière s'empare d'une fourchette et entame, à l'aide de quatre œufs frais, la préparation d'une Omelette Baveuse aérienne. Une incise burlesque qui contribue au succès des *Petits Meurtres d'Agatha Christie*, série à laquelle contribue régulièrement un scénariste belge, Thierry Debroux.

Signe très positif, la télévision et le cinéma français font régulièrement appel aux "hommes de l'ombre" - ainsi se qualifient les scénaristes - de Belgique francophone. Pratique oblige, leur production s'affine. Ils ne bénéficient pas d'une meilleure visibilité pour autant.

Qui connaît Matthieu Reynaert, co-auteur avec Joachim Lafosse du scénario d'*À perdre la raison*, récit sur le fil, lointain écho contemporain du mythe de Médée ?

L'équipe était nommée aux Magritte du Cinéma, où se décerne un Prix du meilleur scénario. C'est Lucas Belvaux qui est parti avec le trophée pour *38 témoins*, adaptation d'un roman de Didier Decoin. Le sait-on davantage ?

Question paillettes, de ce côté du pays, osons le dire, on est loin de la célébration du million de spectateurs par soir drainé par Malin-Sarah Gozin, co-scénariste et *show runner* de la série *Clan*, produite par VTM.

Même si de fins nuages de strass auréolent certains scénaristes - souvent couronnés par

la télévision française – et si de nombreux festivals en francophonie font de réels efforts pour inviter et mettre en lumière cette écriture si particulière, l'ombre portée sur la profession reste dense. Le grand public n'a pas encore au bout des lèvres le nom de l'auteur de *Melting Pot Café*, pourtant à l'origine du projet.

PRÉCARITÉ NOCIVE

S'il n'était question que d'orgueil ou de blessure, ce manque de reconnaissance ne serait pas si préoccupant. Mais c'est parce que son rôle est minimisé que le scénariste est régulièrement sous-payé. En pourcentage, on estime qu'environ 3,3% du budget d'un film français sont consacrés à l'enveloppe d'écriture globale et 0,98% en moyenne au scénariste seul.

Considéré comme un intervenant mineur, le scénariste n'a qu'une solution : multiplier les projets. Suspendue à différentes conditions aléatoires – que le film se fasse, qu'il soit diffusé sur une ou plusieurs chaînes, que la série ait une suite... – sa rémunération est incertaine. Cette précarité le pousse à réévaluer sans cesse un rapport temps/rémunération qui, s'il est indécent, l'amènera à travailler vite. Et à favoriser ses automatismes ou la sécurité, qui ne vont pas de pair avec originalité et enchantement.

Depuis quelques années, le succès des séries anglo-saxonnes a amené quelques producteurs à douter de leur crédo : ne faudrait-il pas moins investir dans les décors et davantage dans l'écriture ? Concrètement, cette réflexion n'est guère suivie d'effets. Selon l'estimation de la Guilde des Scénaristes, ceux-ci ont

perdu entre 5 et 10% de leur rémunération ces dernières années.

DE L'ACTION

Poste d'observation privilégié, la SACD-Scam constate une amélioration de la visibilité des scénaristes et de la qualité des productions, sans pour autant s'en satisfaire.

Présente à la fondation de l'ASA (Association des Scénaristes de l'Audiovisuel) en Belgique, elle se bat pour une relation contractuelle saine entre producteurs et scénaristes (services juridiques personnalisés), une meilleure visibilité de la profession (prix dédiés, leçons de scénario...) et se mobilise pour offrir aux auteurs des aides financières (bourses) et une juste rémunération (litiges avec les opérateurs).

Son service d'action culturelle accompagne les auteurs dans leur parcours professionnel par une série d'initiatives pointues, sans cesse révisées pour mieux répondre à la demande.

C'est dans ce cadre que sont nées les toutes nouvelles "Tables de scénaristes". Lancées en juillet 2013, leur objectif est de permettre à des auteurs d'exploiter la dynamique d'atelier d'écriture pour faire évoluer un projet. Les premières Tables s'attacheront à la réécriture d'un synopsis (ou un traitement d'une vingtaine de pages) afin de le présenter à un producteur. Les ateliers démarreront en octobre 2013.

Plus ambitieux : la Maison des Auteurs prépare le lancement d'un pôle créatif dont les principaux axes sont déjà définis.

Formation continue, cellule d'accompagnement de projets, mise à disposition d'espaces de travail et de matériel, organisation régulière d'animations et mise en visibilité des auteurs et de leurs œuvres sont au programme. Bref, de l'action, pour que l'ombre se dissipe et que les "conteurs de notre temps" passent du manque de visibilité à la lumière.

BALISES

2013

France : la SACD obtient la signature de deux accords professionnels, l'un avec France Télévisions, l'autre entre auteurs scénaristes et producteurs de fiction. Officialisés au FIPA (Festival International de Programmes Audiovisuels), les deux textes permettront d'améliorer les conditions de création et de rémunération des auteurs et de renforcer le développement des œuvres de fiction.

2012

Belgique : les demandes de la SACD en matière de création (que toutes les opportunités de développer une production de fictions et de documentaires majoritaires belges soient

saisies) sont intégrées au nouveau contrat de gestion de la RTBF. Relance de la production de séries de fiction, entre autres.

2011

Création des Magritte du Cinéma.

Depuis cette date, un Magritte du meilleur scénario original ou adaptation est décerné par l'Académie Delvaux.

2009

→ Athènes : première Conférence mondiale des scénaristes. La conférence aboutit à la conclusion que la contribution vitale des scénaristes à l'industrie du film doit être reconnue, y compris par le grand public.

→ Québec : l'atelier Grand Nord est le seul atelier francophone et international d'expertise de scénario. Depuis 2009, la SACD Belgique y est associée. Elle prend en charge les frais de séjour de l'expert et son défraiement.

1998

La Ciotat : création du Festival International des Scénaristes, qui a pour but d'exposer et de défendre l'écriture cinématographique et audiovisuelle sous toutes ses formes.

1991

Fondation de l'ASA (Association des Scénaristes de l'Audiovisuel-Belgique) qui a pour fonction première de prendre en charge l'étrange singularité du métier de scénariste.

PRISE DE PAROLE

JEAN-LUC GOOSSENS



CRÉATEUR ET SCÉNARISTE DE SÉRIES ET DE FILMS UNITAIRES, JEAN-LUC GOOSSENS SE RÉJOUIT DE LA MÉDIATISATION DES SHOW RUNNERS AMÉRICAINS, UNE PRATIQUE À LAQUELLE L'EUROPE EMBOÎTE LE PAS. EN MATIÈRE DE RÉMUNÉRATION, PAR CONTRE, LES ÉTINCELLES NE SONT PAS AU PROGRAMME.

J'ai un statut particulier en télévision : je suis à la fois créateur de séries et scénariste. Cela me donne un droit moral et presque naturel à suivre le développement des projets que j'initie. Très régulièrement, les producteurs me consultent, que ce soit au niveau du casting ou du montage. Je participe aussi aux lectures avec les acteurs. Ce n'est pas automatique : je vais vers les producteurs et je leur propose de m'impliquer dans les différentes étapes de travail. Ils acceptent parce que c'est dans l'intérêt du projet.

Je pense que c'est aux scénaristes de s'investir pour défendre leur contribution et leur visibilité et ce, dès la lecture du contrat. Avec mon agent, nous veillons tout particulièrement au générique début du film (mention du scénario et des dialogues, de la création si c'est une série : tout se discute !)

Peut-être grâce à cette implication, je n'ai pas à me plaindre : j'ai toujours – à quelques exceptions près – été invité aux festivals ou associé à la promotion des séries et des téléfilms auxquels j'ai collaboré.

C'est un avantage de la télévision : le scénariste est reconnu car il est généralement à l'origine du projet. Le réalisateur, lui, est choisi très en aval. Au cinéma, c'est l'inverse : le réalisateur est à l'origine du projet et le porte souvent de nombreuses années – ce qui l'identifie comme « auteur » et rend plus difficile la reconnaissance du scénariste, une problématique que rencontre aussi le scénariste de télévision chargé d'une partie de l'écriture.

Regardez la télévision américaine aujourd'hui : elle médiatise les créateurs de série et les scénaristes, un changement de pratique qui s'étend à l'Europe. La RTBF et Wallimages,

par exemple, font aujourd'hui montre d'une véritable volonté que le scénariste soit au centre de leurs futurs projets.

Si la visibilité s'améliore, le travail devient plus compliqué : davantage d'intervenants au niveau du scénario, un surcroît d'étapes de travail, de versions d'écriture, de réunions... Alors que les conditions de rémunération, elles, ne s'améliorent pas. Suite à la baisse des recettes publicitaires (et de l'audience des chaînes historiques, conséquence de l'arrivée de la TNT en France), les producteurs subissent des pressions : le coût global des productions diminue et l'on demande aux scénaristes de faire des efforts.

J'évaluerais entre 5 et 10% la baisse des rémunérations des scénaristes ces dernières années (à quoi il faut encore ajouter la perte due à la non indexation des montants).

Cela dit, j'adore ce métier. Beaucoup de gens n'ont accès à la fiction qu'au travers de la télévision. Le scénariste a une mission importante : le public a besoin d'histoires.

Jean-Luc Goossens a créé la série *Melting Pot Café* (RTBF), Prix de la Contribution Artistique au festival de La Rochelle en 2007. Entre 2000 et 2013, il a écrit une quinzaine de comédies unitaires pour M6, TF1 et France Télévision. Au cinéma, il a scénarisé le film d'animation *Astérix et les Vikings*.

SCÉNARISTES BELGES : DES PRIX, DES PRIX !

2013

→ Thierry Debrox est récompensé par le Prix du Meilleur Scénario au Festival de Luchon pour le téléfilm *Le silence des églises*.

→ *À dix minutes des naturistes*, écrit par Jean-Luc Goossens, obtient le Trophée du Film Français de la fiction unitaire, récompensant la meilleure audience d'un téléfilm en 2012.

→ Mahmoud Ben Mahmoud reçoit le Prix du Scénario pour *Le professeur* au FIFA (Festival International du Film d'Amour).

2012

→ La réalisatrice et scénariste Kadidja Leclere est couronnée par le Prix du Scénario au Festival International du Film Indépendant pour *Un sac de farine*.

Liste non exhaustive

**DROIT À
UNE MEILLEURE
RECON-
NAISSANCE**

ET VOUS?

Auteurs scénaristes, la SACD-Scam vous offre des services personnalisés.

Modèles de contrats, négociations en votre nom, assistance juridique et financière ou médiation : la SACD-Scam met à votre disposition un ensemble de services gratuits qui s'étendent sur toute la durée de votre vie professionnelle.

Attention, dans le cas d'œuvres audiovisuelles, veuillez vous assurer que votre contrat comporte une clause de réserve, dite clause SACD, reprise dans l'article relatif à la cession des droits et nous permettant de vous rémunérer pour l'exploitation de l'œuvre (exemple de clause dans nos modèles de contrats > www.sacd-scam.be > Téléchargements).

Pour plus de renseignements :
servicejuridique@sacd-scam.be.

OÙ SE RETROUVER ?

Au Festival Filmer à tout prix !

Le 8 novembre, la Scam vous propose un atelier *Poésie et politique dans le cinéma documentaire*. En croisant cette année les thématiques de la poésie et de la politique, l'atelier de la Scam se veut un lieu où les pratiques se confrontent et où les cinéastes s'interrogent, notamment sur l'esthétique du cinéma documentaire et son rôle social.

Filmer à tout prix à Flagey du 4 au 9 novembre, à la Cinematek du 10 au 15 novembre et le 17 novembre à Bozar Cinema.

www.sacd-scam.be

Pour découvrir l'actualité de nos prises de positions, ainsi que les soutiens et les rendez-vous (leçons de cinéma, ateliers...) que nous vous proposons.

www.associationscenarioistes.be

L'ASA (Association des Scénaristes de l'Audiovisuel-Belgique) est un groupement de scénaristes au service du scénario, des scénaristes et de leurs partenaires.

L'association souhaite favoriser l'information, les échanges et tisser des liens entre les individus, les professionnels et le public.

www.guilledesscenarioistes.org

Le site de l'unique syndicat professionnel des scénaristes en France. Propose une Hotline juridique.

www.scenarioistes.org

“ Les scénaristes sont les conteurs d'aujourd'hui. ” La Fédération des Scénaristes d'Europe regroupe 25 associations de 19 pays et représente plus de 7.000 auteurs. Elle organise les Conférences mondiales de scénaristes. (En anglais)

SACD
Scam*
SOFAM
deAuteurs

Dazibao, un cycle d'affiches qui vous informe des sujets qui mobilisent la société et ses auteurs.

Rédaction : Anita Van Belle | Conception graphique : facetofacedesign.com | Œuvre en couverture : Stéphanie Roland | Éditeur responsable : Frédéric Young : rue du Prince Royal, 87, 1050 Bruxelles | Bulletin d'information bimestriel septembre-octobre 2013. P202 177-PB/PP-B46-Liège X.